



Ill. 1 : *Autoportrait*, vers 1503, plume et pinceau sur papier préparé vert-bleu, avec rehauts de rose, 22x16 cm, Bâle, Kunstmuseum, Kupferstichkabinett

Enfin, sur le revers du panneau principal du retable du maître-autel de la cathédrale de Fribourg/Brisgau (Ill. 5), qui représente la Crucifixion, on retrouve en bonne place dans la foule bigarrée qui entoure la croix du Crucifié et celles des deux larrons, la tête du peintre, très proche de celle du retable de Saint Sébastien, qui se détache au pied de la croix du mauvais larron (est-ce un hasard ?), derrière un halberdier massif, qui pourrait être aussi un portrait. Plus à gauche, derrière ce même personnage, se trouve un charmant petit garçon d'environ six ans, qui tient un cartouche portant le monogramme du peintre. Or sur le cadre en haut à gauche se trouve déjà une inscription explicite, sur laquelle je reviendrai plus tard, où Baldung se proclame l'auteur de l'œuvre et la date de 1516, année donc où le retable a été terminé. On peut évidemment penser que cette double signature, en plus de son autoportrait, traduit la fierté du créateur, mais on peut aussi considérer que cet enfant avait un rapport étroit avec l'artiste ; serait-ce son fils ? L'hypothèse a déjà été émise il y a longtemps, mais il n'y a pas de preuve précise ; on sait en effet que le couple, à la mort respective du peintre et de sa femme, n'avait pas d'héritiers. Mais sachant que Baldung s'est marié en octobre 1510, il n'est nullement impossible qu'un enfant soit né l'année suivante et qu'il aurait donc eu cinq à six ans en 1516. Était-il encore en vie à cette date ou ne serait-ce pas plutôt son père qui aurait voulu l'immortaliser par l'image en le confiant symboliquement au Christ rédempteur, comme il l'a fait pour lui-même en se mettant une fois de plus en scène dans une thématique sacrée ?

#### 4. Premières œuvres et séjour dans l'atelier de Dürer (vers 1503 - 1507)



Ill. 1 : *Autoportrait*, vers 1503, plume et pinceau sur papier préparé vert-bleu, avec rehauts de rose, 22x16 cm, Bâle, Kunstmuseum, Kupferstichkabinett

d'autres œuvres, relevons d'abord un petit tableau qui est le premier qu'on connaisse de Baldung et qui est à situer vers 1503, *Le cavalier, la femme et la Mort* (Ill. 6). Même si certains commentateurs ne sont pas certains de l'attribution, son sujet me semble tout de même typique de certains thèmes qui seront chers à l'artiste tout au long de sa vie : la dialectique entre la Vie, c'est-à-dire le Sexe, et la Mort, le tout dans une veine moralisante (il s'agit une fois encore d'une femme mariée, donc probablement adultère) qui sert de caution. Les proportions parfois approximatives et les maladresses, notamment en ce qui concerne le cheval, mais aussi la richesse des couleurs, ont souvent été soulignées, mais ne nuisent pas à l'effet produit par cette petite œuvre. Le personnage de la

L'autoportrait en jeune homme et le dessin évoqués plus haut datent probablement des débuts du séjour de Baldung dans l'atelier de Dürer, qui est le premier moment repérable de son travail. Pendant ces quelques années auprès du maître, il a dû très vite impressionner celui-ci, qui semble bien lui avoir confié la direction de son atelier lors de son deuxième séjour à Venise entre 1505 et 1507. Entre bien

Mort (il ne faut pas oublier qu'en allemand *Der Tod* est un masculin) est déjà très caractéristique de Baldung dans la mesure où il ne s'agit pas d'un squelette à proprement parler, mais d'un cadavre qui conserve des lambeaux de chair, d'où certaines interprétations, sur lesquelles on reviendra, qui le voient comme un revenant.